

de séries divisées en trois ou quatre volumes, école primaire, école de grammaire, haute école, géographie physique, et se composent de cartes intercalées dans un texte illustré; c'est à la fois le livre et l'atlas. Ils dérivent tous du type créé par M. Arnold Guyot. Ce savant, dont le dernier *Atlas physical Geography* rappelle dignement le premier ouvrage, la Terre et l'Homme, a senti que la géographie avait besoin d'être comprise plus encore qu'apprise; il s'est appliqué à donner l'intelligence des grandes lois de la nature à ses élèves, et à inspirer par là le sentiment de l'harmonie qui préside à l'arrangement du monde; rendant l'enseignement élevé et intéressant par des vues générales, en même temps que simple et accessible à des enfants, il est devenu le créateur d'une méthode féconde.

AUTRICHE. — L'Autriche pourrait occuper un rang plus élevé dans la branch de la cartographie qui nous occupe. Elle présentait comme sa principale œuvre en ce genre un travail bien connu, quoique encore inachevée: l'atlas dressé par Scheda et Steinhauser, et édité par Artaria, de Vienne. Cet atlas a les mêmes qualités de précision scientifique que celui de l'Institut géographique militaire; il en a aussi le défaut: le soin excessif des détails du relief et l'absence de gradation suffisante dans les tons en rendent quelquefois la lecture difficile. Les atlas qu'édite le *Schulbücher-
verlag* du Ministère de l'instruction publique, avec la carte de la province où est l'école, le petit atlas de Steinhauser à 60 kreutzer, sont répandus dans les écoles et s'y trouvent communément entre les mains des élèves, avec les atlas venus d'Allemagne. Il faut citer encore le grand atlas de Kosenn, édité par Kölzel, et l'atlas de Vogel, édité par Fuchs.

ALLEMAGNE. — C'est l'Allemagne qui occupe incontestablement aujourd'hui le premier rang pour le matériel de l'enseignement géographique. Atlas, cartes murales, globes, elle fabrique tout; elle a des savants distingués qui s'adonnent exclusivement à la cartographie; elle a de grands établissements qui en font leur principale et même leur unique occupation, et qui réunissent dans une commune entente la variété des talents si divers et si nombreux qui sont nécessaires pour conduire à bonne fin une œuvre de ce genre, depuis l'érudit jusqu'au coloriste. Elle connaît sa supériorité et elle en est fière. Dans le bâtiment consacré à l'instruction, elle avait répandu ses cartes un peu partout, et elle avait donné en plus toute la partie centrale, la place d'honneur, à la géographie, dont les cartes et les globes montaient en pyramide triomphale jusqu'à la charpente du toit. L'atlas d'Issleib et Riebzchel, de Gera, en 24 cartes, avec une édition